

SAINT-GENIS-LES-OLLIÈRES VILLAGE D'INSERTION

Quel avenir pour l'association Chapoly, opposée au village Rom ?

Pour répondre aux inquiétudes du millier de personnes ayant défilé le 15 octobre 2015, contre l'implantation d'un village d'insertion des Roms, l'association Chapoly est née. Aujourd'hui, le village est installé alors quel est l'avenir de l'association ?

C'était l'une des questions soulevées mardi soir au moment de l'assemblée générale.

Sur les 500 familles adhérentes, seulement une quarantaine de personnes s'est déplacée dont le maire et une adjointe.

Est-ce un essoufflement ou un découragement ?

« Non, rétorque le président réélu, Michel Dupoizat. Nos adhérents sont des personnes actives et beaucoup n'ont pas pu se déplacer. »

Il faudrait plus de surveillance

Cette petite assemblée a permis d'échanger librement en créant un vrai espace de parole : « Il n'y a pas eu de débordement. Certains ont pu parler avec passion de leurs préoccupations qui viennent aujourd'hui du quotidien. On nous a fait la remarque que de prendre la ligne 72, depuis notre village, n'est pas un long fleuve tranquille... Ce n'est pas toujours simple, mais la gendarmerie ne fait pas l'écho de faits majeurs... Mais il faudrait plus de surveillance. »

Autre inquiétude d'actualité, celle de la scolarisation des enfants du village d'insertion à la rentrée : « Selon nos sources, le préfet ne semble



■ L'association Chapoly avait déposé un recours contre l'installation du village d'insertion pour les Roms. Photo S. GUIOCHON

pas vouloir mettre trop d'enfants dans une même classe. On manque cruellement d'informations sur ce qui se passe dans le village même si une commission y travaille. » D'autres inquiétudes viennent du futur.

« Dans ce domaine tout est possible. On peut imaginer que le village va partir à la fin de sa mission mais on ne peut pas écarter l'hypothèse qu'il puisse rester ou se développer. »

L'équipe de Chapoly a été reconduite pour continuer à informer les familles adhérentes.

« Les Roms, ce ne sont pas des réfugiés. Ils étaient à Lyon depuis plus de 5 ans et s'ils avaient voulu s'en sortir, ils l'auraient fait. Je ne suis donc pas persuadée qu'on leur donne une chance. »

Une adhérente de Chapoly, sous couvert de l'anonymat

REPÈRE

- 15 octobre 2015 présentation de l'association au moment de la manifestation d'un millier de personnes devant le site de Chapoly
 - 25 octobre création officielle
 - 27 novembre dépôt d'un recours pour suspendre le projet d'aménagement du village
 - 30 novembre rejet du recours par le Tribunal Administratif
 - 16 décembre rejet du référé par le Tribunal
 - 23 décembre arrivée des familles Roms déplacées des camps précaires de l'agglomération notamment à la Feyssine
 - 28 juin assemblée générale
- PRATIQUE** Renseignements au siège 15 rue de la Mairie, inscription.associationchapoly@gmail.com ou www.association-chapoly.org, cotisation 10 euros.

RÉACTION

« S'intégreront-ils dans le parcours scolaire ? »

Caroline Wach, secrétaire de Chapoly
Que retenez-vous de votre engagement ?

« A notre création, il y avait une forte mobilisation avec la création de nos ateliers d'experts, nos recours au tribunal mais le juge ne nous a pas suivis. Les familles se

sont installées. Comme la préfecture ne voulait pas nous donner toutes les infos, nous avons alerté la commission d'accès aux documents administratifs et nous avons reçu la documentation qu'il nous manquait et que nous analysons. Aujourd'hui, la préoccupation vient des enfants. Où vont-ils être scolarisés ? Et s'intégreront-ils dans le parcours scolaire ? »



■ Caroline Wach. Photo Jean-Marc ROFFAT